

Quitte l'arche !

(Discours du Rabbi, Likouteï Si'hot, tome 25, page 28)

Le verset Noa'h 8, 16 dit⁽¹⁾ : «Quitte l'arche, toi, ton épouse, tes fils et les épouses de tes fils avec toi». Puis, le verset Noa'h 9, 1 ajoute : «Dieu bénit Noa'h et ses fils⁽²⁾. Il leur dit : croissez et multipliez, emplissez la terre⁽³⁾».

Après la période de réclusion, de Noa'h et des membres de sa famille, dans l'arche, à l'extérieur de laquelle le déluge faisait rage, le Saint béni soit-Il lui demanda de la quitter, avec son épouse et de commencer à œuvrer pour que le monde soit, de nouveau habitable⁽⁴⁾. Dieu ordonne à Noa'h et à ses fils d'avoir des enfants, de guérir et de réparer le monde détruit⁽⁵⁾.

Noa'h abandonnait donc une arche hermétiquement fermée⁽⁶⁾, dans laquelle la Providence de Dieu apparaissait à l'évidence⁽⁷⁾ et il devait s'employer, de nouveau, à bâtir le monde, à l'extérieur, à avoir des enfants, afin que soit rétablie la succession des générations.

Il y eut donc là un passage direct, sans transition, d'une arche coupée du monde à une activité, au sein de ce monde, pour en réinstaller les phénomènes naturels⁽⁸⁾. Concrètement, c'est bien en ayant des enfants, à l'extérieur de l'arche, que l'on peut met-

(1) Faisant référence à Noa'h lui-même.

(2) Après le déluge.

(3) Puisqu'ils ne devaient pas avoir d'enfants pendant qu'ils se trouvaient dans l'arche.

(4) Pour y reconstruire une civilisation.

(5) En le rebâtissant.

(6) Ce qui était indispensable pour les préserver du déluge.

(7) Grâce aux multiples miracles qui s'y produisirent, notamment les bêtes sauvages qui cessèrent d'être féroces.

(8) Le jour, la nuit, les saisons, qui avaient été suspendus, pendant le déluge.

tre en évidence la Force de l'Infini, que le Saint béni soit-Il implanta dans la création⁽⁹⁾.

En effet, la naissance d'un enfant est bien l'introduction, dans le monde, d'une existence nouvelle, qui, à son tour, donnera naissance à une autre existence nouvelle, en une succession ininterrompue de générations⁽¹⁰⁾.

Un enseignement clair est délivré à chacun, à travers cette Injonction divine : «Quitte l'arche !». Un Juif doit savoir renoncer au secteur protégé, aux quatre coudées de la Torah et de la prière, à l'abri des dangers de la rue. Il doit se rendre dans le monde et le transformer, calmer les vents de tempête et mettre un terme au déluge. Il doit se souvenir, en permanence, de l'objectif de la création, de sa finalité, afin de bâtir la demeure de D.ieu, béni soit-Il, dans le monde extérieur⁽¹¹⁾.

C'est précisément en se rendant dans la rue encombrée et dangereuse, en y apportant la lumière de la Torah et des Mitsvot, en y révélant la Force infinie de D.ieu, au-delà de toute limite, que l'on obtiendra, au final, la délivrance véritable et complète, qui n'aura pas de limite⁽¹²⁾. C'est alors que l'on mettra en évidence, d'une façon définitive, la gloire infinie de D.ieu⁽¹³⁾.

* * *

(9) Et, qui apparaît, à l'évidence, lors d'une naissance.

(10) Et, c'est ce caractère ininterrompu qui est le reflet de l'Infini divin.

(11) Le retrait de l'homme, au sein de ses quatre coudées, est donc une négation de la vocation que le Saint béni soit-Il a assigné à la création.

(12) Le stade ultime de cette révélation de l'Infini divin.

(13) Et, tel est bien le but de la création.